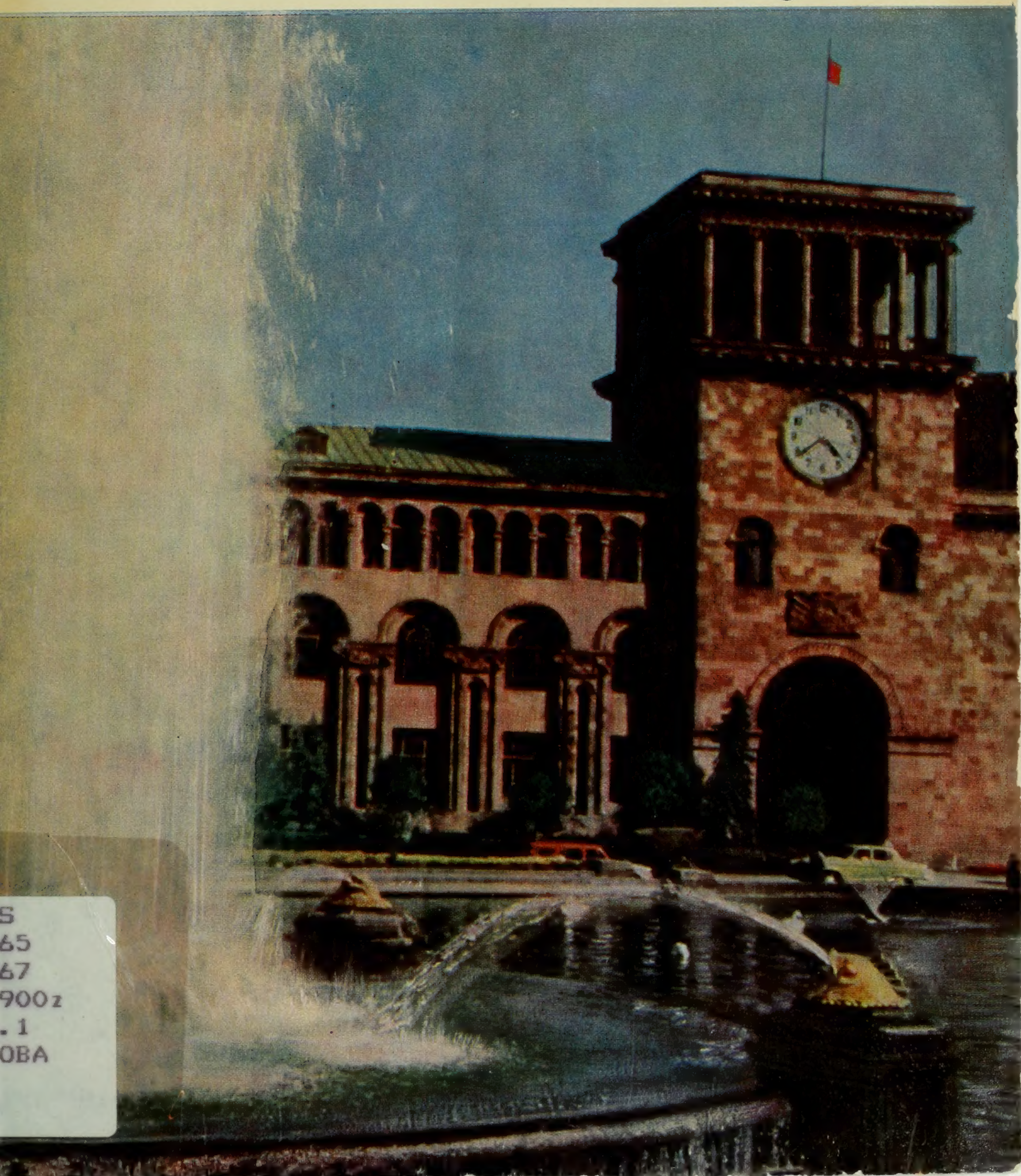

3 1761 06989974 8

L'ARMENIE SOVIETIQUE





LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'ARMÉNIE





СОВЕТСКАЯ АРМЕНИЯ
(на французском языке)

Printed in the USSR

Vue sur l'Ararat



Chute d'eau dans les montagnes
de Zanghézour

L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE

La République Socialiste Soviétique d'Arménie est un pays de dimensions modestes, 30 000 kilomètres carrés, situé dans les montagnes du Petit Caucase, au sud de l'Union Soviétique. Au nord, elle confine à la R. S. S. de Géorgie; à l'est à celle d'Azerbaïdjan; au sud, à l'Iran et à la Turquie.

SA NATURE

C'est une région montagneuse creusée de gorges profondes au fond desquelles les torrents roulent leurs eaux tumultueuses et mugissantes. Partout, des chaînes de montagnes aux sommets enneigés qui, pendant presque toute l'année, scintillent au soleil. Dans cet enchevêtrement chaotique de pierre s'étendent çà et là des vallées fertiles et de vastes plateaux.

Malgré la situation méridionale de l'Arménie, son climat est plutôt rude et varie suivant l'altitude. Modéré et humide dans ses parties nord et sud-est, il est sec et continental dans ses régions centrales privées de forêts.

Les rivières de l'Arménie ne sont pas grandes, leurs eaux peu abondantes. Aussi le lac Sévan, la «perle» du pays, cette énorme coupe bleue encastrée dans le roc au flanc de hautes montagnes, n'en paraît-il que plus beau. La nature de ce pays est variée, la flore et la faune très riches. Les pins, les chênes, les hêtres qui couvrent les versants des montagnes cèdent la place, dans les vallées, à la vigne et aux arbres fruitiers. Les amateurs de la chasse et de la pêche sont aussi à leur affaire dans ces régions.

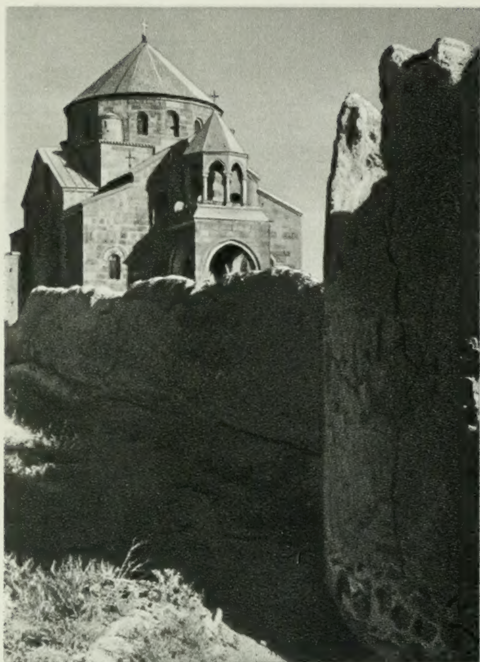
Mais ce qui fait la richesse principale du pays, ce sont ses minéraux. Le sous-sol de l'Arménie recèle des trésors inestimables: cuivre, molybdène, aluminium, plomb, zinc, or, fer, chrome, quartzites, minéraux ignifuges, sel commun, célèbres tufs et marbres d'Arménie. Des eaux minérales de composition chimique et de température très variées sourdent partout de la roche.



Ruines d'un temple antique du temps du roi arménien Trdat dans la gorge de Garni

Autoroute Erévan-Dilijan





Eglise du Saint-Ripsimé à Etchmiadzine (VIIe s.)

UN PEU D'HISTOIRE

Les Arméniens constituent l'un des peuples les plus anciens du monde. Ils tirent leur origine de l'Ourartou, un puissant Etat qui se forma, selon les sources assyriennes, entre le IIe et Ier millénaires avant notre ère sur le territoire portant le nom de «Pays Naïri». Le VIIe siècle avant notre ère vit naître, sur les ruines de l'Ourartou, le premier royaume arménien. Son existence fut interrompue par la domination des Achéménides, dynastie perse, et par les conquêtes d'Alexandre le Grand. Mais dès le début du IIe siècle avant notre ère et jusqu'à la fin du IVe siècle de notre ère, l'Etat arménien restauré devint une grande puissance. Cette période fut marquée par un magnifique épanouissement de la culture arménienne. En 405, le grand savant Mestrop créa l'alphabet arménien. Ceci permit un impétueux essor de la littérature et de l'art en Arménie. Au VIIIe siècle, après que les Arabes se soient livrés à une série d'incursions dévastatrices, le pays fut transformé en une province du Grand Califat. Au XIe siècle, les hordes des Turcs Seldjoukides, qui pénétrèrent en Transcaucasie, la soumirent à une dévastation encore plus grande.

Aux XIe - XIVe siècles, à la suite d'une lutte acharnée menée par le peuple contre les conquérants, de nouveaux Etats firent leur apparition en Arménie même et en Cilicie où l'économie et la culture furent peu à peu restaurées. L'invasion des Mongolo-Tatars, au milieu du XIIIe siècle, marqua le début d'une longue période de destruction et d'extermination de sa population d'où résulta une émigration massive. Cette émigration s'étendit sur de longs siècles et amena à la formation de colonies arméniennes dans de nombreux pays du monde.

En 1639, la Perse et la Turquie se partagèrent définitivement l'Arménie. Dès lors les représentants de l'avant-garde tournèrent de plus en plus leur regard vers le puissant Etat russe. En 1828, l'Arménie orientale fut rattachée à la Russie. Ce fut un événement important dans l'histoire du peuple arménien. L'Arménie orientale dont la population fut dès lors bien protégée attira désormais les Arméniens réfugiés dans le monde entier.

Mais le peuple arménien dut attendre encore longtemps avant de recouvrer sa totale indépendance et sa structure d'Etat. Cela lui fut accordé par la Grande Révolution socialiste d'Octobre. Luttant côte à côte avec leurs frères russes, les Arméniens donnèrent l'assaut à l'autocratie. Leurs révolutionnaires, Stépan Chaoumian, Souren Spandarian, Bogdan Knouniantz, Kamo, A. Miasnikian et d'autres furent des compagnons d'arme de Lénine.

Le 29 novembre 1920, le pouvoir soviétique fut proclamé en Arménie. Dès lors, le peuple arménien fut maître de sa destinée. En un bref délai historique, cette ancienne province arriérée de la Russie tsariste se transforma en un pays possédant une industrie moderne, de nombreux centres de recherches scientifiques et des établissements d'enseignement spécialisé de tout genre.

Membre de l'Union Soviétique à part entière, le peuple arménien, tout comme les autres peuples de notre pays, a subi avec honneur les dures épreuves de la Guerre Nationale. Après la victoire, les travailleurs d'Arménie reprirent avec une énergie nouvelle l'édification de leur pays.

Lac Sévan (1 916 m au-dessus du niveau de la mer)





La part de l'industrie dans la production globale de la république est de deux tiers.

Il y a de cela 45 ans, l'Arménie ne possédait que deux ou trois entreprises d'extraction et de traitement rudimentaire du cuivre, plusieurs distilleries de spiritueux et de cognacs et un atelier mécanique.

Actuellement, l'Arménie fabrique des produits industriels modernes et les expédie vers toutes les régions de l'Union Soviétique ainsi qu'à l'étranger. Pour la production de concentrés de cuivre et de molybdène, de diverses machines électriques, de pompes, d'équipements de forges, de montres, de caoutchouc synthétique, de pneumatiques, l'Arménie occupe la deuxième ou la troisième place parmi les républiques de l'Union Soviétique.

Les entreprises pour le traitement des richesses naturelles du pays fournissent le cuivre, le molybdène, l'aluminium, le zinc, le plomb, l'or, divers produits obtenus à partir de divers minéraux. L'industrie chimique produit diverses matières synthétiques: caoutchouc, fibres synthétiques, résines, matières plastiques, acides sulfurique et acétique, pneumatiques, articles techniques en caoutchouc, différents engrais minéraux.



Les entreprises de constructions mécaniques fabriquent des équipements électriques, des machines-outils, des appareils de précision, des moyens d'automatisation, etc.

D'autres branches de l'industrie ont elles aussi atteint un haut niveau de

développement; il s'agit de l'industrie de matériaux de construction, du textile, de la bonneterie, de la confection, du cuir et des chaussures, du bois et, notamment, des produits alimentaires dont les fameux cognacs d'Arménie.

Cet essort de l'industrie aurait été impossible sans une base énergétique suffisante. Parmi les centrales hydroélectriques, il convient de citer tout d'abord le complexe hydraulique de la Cascade de Sévan-Razdan. Plusieurs centrales construites sur le Razdan qui prend naissance dans le lac Sévan approvisionnent le pays en énergie. Pour satisfaire les besoins toujours croissants de la république en énergie, des chapelets de centrales analogues sont en voie de construction sur d'autres rivières d'Arménie, ainsi que plusieurs centrales thermiques.

La grande diversité du sol et du climat assure une production agricole très variée. Depuis les différentes cultures céréalières et les pommes de terre dans les montagnes et leurs contreforts jusqu'à la viticulture, l'horticulture et la culture des plantes oléagineuses et à essence dans les vallées. De plus, on cultive largement le tabac, la betterave à sucre, les légumes, surtout leurs variétés méridionales, ainsi que les plantes fouragères. L'élevage est très développé: celui de bêtes laitières dans les zones situées aux environs des agglomérations et celui de moutons qui est favorisé par la présence de magnifiques alpages.

Le développement de l'agriculture s'accompagne de sa mécanisation et de l'extension des surfaces irriguées.



Usine chimique «Polyvinylacétate» à Erévan



Vers 1920, le délabrement total de l'économie, le sort tragique de nombreux réfugiés des provinces turques de l'Arménie, la famine et les épidémies causèrent une brusque diminution du nombre de la population. La renaissance de l'Arménie n'a commencé qu'après l'instauration du pouvoir soviétique dans ce pays. Elle qui avait alors moins de 800 000 habitants en compte maintenant 2 200 000. La population urbaine est passée de 9% en 1913 à 55% en 1965.





Les cognacs d'Arménie sont prêts à être livrés



La capitale arménienne, Erévan, a subi une extraordinaire métamorphose. Fondée à l'époque de l'Ourartou, il y a de cela 2 750 ans, elle est une des plus anciennes villes du monde. Au moment de l'instauration du pouvoir soviétique, Erévan, ancien centre d'une lointaine province de l'Empire russe, était une ville typiquement orientale aux rues étroites et tortueuses noyées de boue et bordées de masures en pisé.



Une nouvelle rue à Erévan

Ville de Goris dans les montagnes de Zanghézour

Aujourd'hui, c'est une ville moderne de 650 000 habitants, construite selon toutes les règles de l'urbanisme, avec de grands édifices et de belles avenues. Le site est des plus pittoresques. Bâtie en amphithéâtre sur les collines qui entourent la vallée de l'Ararat, la ville contemple le célèbre massif dont les neiges éternelles brillent sous l'ardent soleil d'été. Les quatre sommets du mont Aragatz, d'une blancheur éblouissante, se dressent en face d'elle. Les deux parties de la ville coupée par une gorge profonde où grondent les eaux du Razdan sont reliées par de magnifiques ponts. La plupart des établissements scientifiques et d'enseignement du pays, ses meilleurs théâtres, musées et bibliothèques se trouvent à Erévan qui est donc aussi la capitale de la vie intellectuelle du pays.

Les autres villes d'Arménie ont elles aussi grandi: Léninakan, ancien Alexandropol, un petit trou perdu, est aujourd'hui une ville industrielle de 130 000 habitants. Kirovakan, autrefois un petit bourg de villégiature, est devenu un centre d'industrie chimique. Cependant, entouré de montagnes pittoresques et boisées, il n'a pas perdu son aspect de localité estivale.

Outre Alaverdi et Kafan, anciens centres industriels qui sont désormais élargis, d'autres villes industrielles sont nées. Kadjaran, Razdan, Loussavan et Abovian. Les stations climatiques Dilijan et Stépanavan, les villes d'eau Arzni, Djermouk, Ankavan et d'autres encore ont acquis une grande renommée.



Place Lénine à Erévan







La campagne arménienne s'est métamorphosée elle aussi. Dans les déserts arides d'autrefois ont poussé des cités rurales bien aménagées.

LA CULTURE, LA SCIENCE, LA SANTÉ PUBLIQUE

Grâce à l'essor économique, le bien-être matériel et le niveau culturel de la population de la république augmentent d'année en année.

On a fait beaucoup dans le domaine de la Santé publique. Avant l'instauration du pouvoir soviétique, l'Arménie ne comptait que 6 hôpitaux, il existe actuellement 280 établissements médicaux. Le réseau de crèches et de jardins d'enfants croît rapidement.

L'enseignement scolaire remonte à des temps très anciens. Il eut une importante extension aux Ve-VIIe siècles. Les premières universités furent fondées aux IXe-XIIIe siècles. Toutefois, avant la Grande Révolution socialiste d'Octobre, la majeure partie de la population ne savait ni lire ni écrire. A l'heure actuelle, l'analphabétisme a complètement disparu. Aujourd'hui, l'Arménie compte 1 300 écoles secondaires où étudient plus de 460 000 écoliers. Environ 40 000 étudiants suivent les cours de 11 écoles supérieures. Et cela dans un pays de 2 000 000 d'habitants! L'Université d'Erévan fondée en 1920 fait l'orgueil du peuple arménien. L'Institut des Beaux-Arts et du Théâtre forme des artistes et des acteurs, le Conservatoire d'Erévan, des musiciens. Les spécialistes de qualification moyenne sont formés dans

Le Théâtre d'Opéra et de Ballet à Erévan

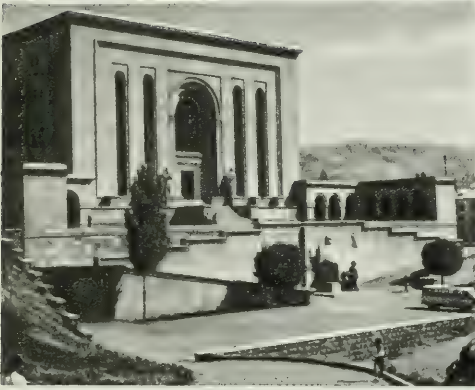
les 45 collèges techniques et écoles spécialisées.

L'Académie des Sciences d'Arménie fut fondée en 1943. Aujourd'hui, il y a dans la république 130 établissements de recherche où travaillent 7 500 scientifiques. Dirigés par V. Ambartzoumian, un savant de renommée mondiale, ils englobent toutes les branches des sciences techniques, naturelles et sociales. Il faut également citer le célèbre Matenadaran d'Erévan, dépôt de manuscrits anciens où le nombre de trésors réunis dépasse 10 000 exemplaires.

Et les bibliothèques d'Arménie? Il y en a 2 600 où l'on compte plus de

Une maison de cure à Arzni (sources minérales)

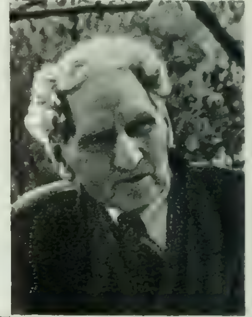




Matenadaran, dépôt de manuscrits anciens

LA LITTÉRATURE ET L'ART

La littérature et les arts arméniens possèdent un très riche passé. De nombreux témoignages le confirment: les contes, les légendes et les chants qui nous sont parvenus, l'épopée populaire *David de Sassoun* vieille de mille ans, les renseignements sur la première mise en scène en l'an 53 avant notre ère de la tragédie d'Euripide les *Bacchantes*, les miniatures des maîtres anciens dans les trésors de Matenadaran, les monuments d'architecture, fruit d'un travail patient



Martiros Sarian, doyen de la peinture arménienne

26 000 000 de livres. Parmi les musées, citons un excellent musée d'Histoire, la Galerie d'Erévan possédant une riche collection de tableaux, le musée de Littérature et d'Arts et d'autres, dont plusieurs musées commémoratifs.

L'édition de publications a pris une grande extension en Arménie. Ainsi, par exemple, près de 150 journaux et revues paraissent dans la république. Au cours des quarante-cinq dernières années, on a publié 30 000 titres de livres à un tirage global de 175 000 000 d'exemplaires.



Le compositeur Aram Khatchatourian



Ensemble de danses populaires

V. Ambartzoumian, astrophysicien, président de l'Académie des Sciences de l'Arménie





La cantatrice Goar Gasparian



Tigran Pétrossian, roi des échecs

au cours de 2000 ans et que l'on retrouve un peu partout sur la terre arménienne.

Que de grands poètes, de penseurs et de savants: Moïse de Khorène, Grégoire de Narek, Mékhithar Goch, Anani Chirakatzi, Naapet Koutchak, Sayat-Nova, poète du XVIII[e] siècle! Le XIX[e] siècle a été celui de Khatchtour Abovian, de l'écrivain-démocrate Mikaël Nalbandian, des écrivains satiriques Akop Paronian et Gabriel Soundoukian, du créateur de l'opéra arménien Tigran Tchoukhadjian, du tragédien Petros Adamian. Aux confins du XVIII[e] et XIX[e] siècles, ce furent les écrivains Raffi, Pertch Prochian, Mouratzan, Grégoire Zohrab, le peintre de



Une vieille danse populaire arménienne



Ecole de musique Tchaïkovski à Erévan

marine I. Aïvazovski, le compositeur Komitas, et, la veille de la Révolution d'Octobre, les poètes Ovanès Toumanian, Ovanès Ioannissian, Vaan Térian, les peintres Vardhès Souréniantz, Edgar Chaïn, Georges Vachindjahian, le sculpteur Akop Ghurdjian, les acteurs Siranouïch, Ovanès Abélian, le compositeur Alexandre Spendiarov.

La période soviétique fournit des noms illustres tels que les poètes Avétik Issaakian, Eghich Tcharentz, les écrivains Alexandre Chirvanzadé et Darénik Démirdjian, les acteurs Vagram Papazian, Gratchi Nersessian, Vagarch Vagarchian, Arous Voskanian, Olga Goulazian, les peintres Eghich Tatévossian, Sedrak Arakélian, Fanos Terlémezian, Akop Kodjoïan, les compositeurs Armen Tigranian, Romanos Mélikian, Anouchavan Ter-Ghévondian, l'architecte Alexandre Tamanian qui a posé les fondations du nouvel Erévan.

Parmi les maîtres d'art de nos jours citons le doyen de la peinture arménienne Martiros Sarian, les compositeurs Aram Khatchatourian, Edouard Mirzoïan, Alexandre Aroutiounian, Arno Babadjanian, les poètes Ghégam Sarian, Amo Saghian, Parouir Sévak, Silvia Kaputikian, Ovanès Chiraz, les écrivains Stépan Zorian, Naïri Zarian, Gratchia Kotchar, les chanteurs Pavel Lissitsian, Tatévik Sazandarian, Goar Gasparian, Zara Doloukhanova, l'interprète de la musique populaire Tatoul Altounian. En vérité, la source de talents est intarissable.

* * *

Les succès que l'Arménie a remportés sous le pouvoir des Soviets

sont considérables. Tout ce qui a été réalisé dans cette république aurait été impensable sans une coopération constante et sans une réelle entraide entre les 15 républiques soviétiques. Les fruits de cette coopération sont visibles à chaque pas, dans chaque chose grande ou petite: dans le domaine de l'économie, de la science, de l'art, dans la vie courante des Soviétiques. Il n'y a pas de succès remporté dans une république soviétique qui ne réjouisse le peuple arménien. Il n'y a pas de succès dans la vie de l'Arménie qui ne réjouisse tous les peuples de l'Union Soviétique. Cette amitié qui règne entre les peuples soviétiques a contribué aux succès et au bonheur du peuple arménien et lui donne l'espoir d'un avenir encore plus rayonnant.

Monument au poète Sayat-Nova






UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 12 02 08 05 008 9